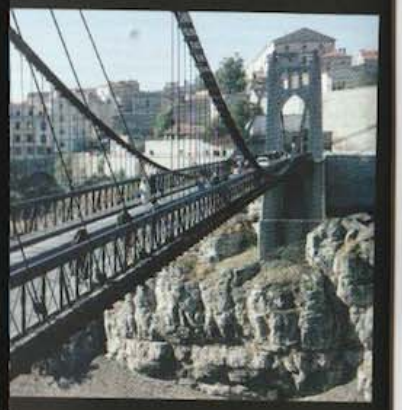
Taoufik Bestandji

De Constantine à Constantinople

Impact de la musique turque sur la musique du Maghreb

L'Harmattan



Présentation

par Benjamin Stora

Le fils de Constantine que je suis ne peut qu'être admiratif et sensible à ce beau travail de Taoufik Bestandji sur la ville haute et forcément belle, la ville pleine de lumière et de musique.

De Constantine à Constantinople. Impact de la musique turque sur la musique du Maghreb est le titre du livre/album que l'auteur a choisi pour son étude. Au-delà du jeu de mots, pour une fois tout à fait légitime, voici un ouvrage emblématique de la vie et du parcours de Taoufik, natif de l'Algérie mais d'ascendance ottomane. La musique de Constantine, une cité millénaire du Maghreb, est, dit-on, marquée par la musique des Ottomans. Mais en sommes-nous sûrs? Avons-nous des repères fiables? Taoufik vient, par son expérience de musicien et de chercheur du malouf (la musique arabo-andalouse de l'Est de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye) de lever le voile sur une partie obscure de l'histoire de la musique du Maghreb. Il a consulté les rares ouvrages sur ce sujet ainsi que le peu d'archives disponibles. Cette étude, certainement lacunaire, comme la plupart des travaux premiers d'une histoire encore balbutiante, est néanmoins louable. Les indices trouvés sont encourageants et peuvent ouvrir des perspectives de recherches plus approfondies. L'auteur ne néglige pas la question fondamentale des nationalismes. Appliquée ici à la musique, celle-ci est une des causes de la césure historique entre la Turquie républicaine et le monde arabe, à peine sorti des ténèbres du colonialisme.

L'ouvrage ne s'arrête pas à l'exploration de l'histoire. Il aborde, parfois avec des concepts musicaux très techniques, l'analyse musicologique. Les méthodes comparative et diffusionniste qu'il emploie – efficaces en anthropologie quand les outils diachroniques manquent –, montrent à quel point le souci scientifique est présent. Les corpus musicaux turcs et maghrébins ont été étudiés avec la même intensité. Ceci est aussi bien

Benjamin Stora auteur, professeur des universités, chercheur, président du Comité d'orientation de La Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

Constantine : le pont Sidi M'cid avec, en arrière plan, le lycée d'Aumale.

visible tant au niveau de l'interprétation des œuvres que de l'argumentation littéraire. Cette pédagogie, qu'il applique avec soin, aide le non-averti à comprendre les influences d'une tradition musicale sur une autre. Il s'agit ici d'un véritable impact. Comme on peut l'imaginer, les confrontations, peut-être même les conflits, entre les janissaires et les autochtones, en matière de goûts et de consommation musicaux, étaient certainement rudes. Sur ce point précis, l'auteur décrit, comme exemple concret, une compétition musicale entre Turcs et Arabes à la cour des beys de Tunis. C'est le principe même de la *nouba*.

De Constantine à Constantinople est un ouvrage riche par sa rhétorique, ses nombreuses illustrations et bien sûr sa musique, interprétée avec fougue, passion et générosité.

Benjamin Stora